

**SÉNAT DE BELGIQUE**

SESSION DE 2003-2004

21 JANVIER 2004

**Proposition de loi relative à  
la sicav du tiers-monde****RAPPORT**

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DES FINANCES  
ET DES AFFAIRES ECONOMIQUES  
PAR M. **LUC WILLEMS**

**I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME DE  
BETHUNE**

La proposition de loi à l'examen avait déjà été déposée sous la précédente législature (doc. Sénat, n° 2-819/1, 2000/2001).

C'est M. Steverlynck qui avait élaboré à l'époque la proposition de loi en concertation avec des intéressés du secteur bancaire et des ONG.

**BELGISCHE SENAAAT**

ZITTING 2003-2004

21 JANUARI 2004

**Wetsvoorstel betreffende  
de derdewereldbevek****VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE FINANCIEN EN VOOR  
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER **LUC WILLEMS**

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR  
MEVROUW DE BETHUNE**

Dit voorstel werd reeds ingediend onder de vorige legislatuur (stuk Senaat, nr. 2-819/1, 2000/2001).

De heer Steverlynck heeft toen het wetsvoorstel uitgewerkt in overleg met betrokkenen uit de banksector en uit de wereld van de NGO's.

## Composition/Samenstelling :

**A. Membres/Leden :**

SP.A-SPIRIT Mimount Bousakla, Jacinta De Roeck, Caroline Gennez.  
VLD Jean-Marie Dedecker, Didier Ramoudt, Luc Willems.  
PS Francis Poty, N., Christiane Vienne.  
MR Marie-Hélène Crombé-Berton, François Roelants du Vivier, Alain Zenner.  
CD&V Ludwig Caluwé, Etienne Schouppe.  
VLAAMS BLOK Frank Creyelman, Anke Van dermeersch.  
CDH René Thissen.

**B. Suppléants/Plaatsvervangers :**

Christel Geerts, Patrick Hostekint, Ludwig Vandenhove, Myriam Vanlerbergh.  
Jacques Devolder, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.  
Jean Cornil, Pierre Galand, Jean-François Istasse, Anne-Marie Lizin.  
N., Alain Destexhe, Nathalie de T'Serclaes, Marc Wilmots.  
Stefaan De Clerck, Mia De Schamphelaere, Hugo Vandenberghe.  
Yves Buysse, Frank Vanhecke, Wim Verreycken.  
Christian Broctorne, Luc Paque.

*Voir:***Documents du Sénat :****3-162 - SE 2003 :**

N° 1 : Proposition de loi de Mmes de Bethune et Thijs.

*Zie:***Stukken van de Senaat :****3-162 - BZ 2003 :**

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de dames de Bethune en Thijs.

La proposition vise à créer une sicav du tiers monde. Le CD&V entend ainsi fournir aux ONG qui travaillent dans les pays à bas revenus un meilleur financement structurel complémentaire. Si l'on se remémore les objectifs du millénaire en matière de solidarité Nord-Sud et que l'on considère les engagements pris au niveau mondial en matière de coopération au développement ces trois à quatre dernières années, on constate que les moyens accordés à la coopération au développement figurent parmi les points principaux.

Mme de Bethune fait référence, en la matière, à Monterrey et à d'autres sommets mondiaux. Un consensus est en train de se faire autour de l'idée que l'argent de la coopération au développement ne doit pas provenir uniquement de moyens publics ni non plus uniquement de donateurs privés, mais qu'il faut chercher des sources de financement alternatives. Les auteurs en appellent, en la matière, à la créativité et à la responsabilisation de tous les acteurs de la société. La proposition de loi à l'examen s'inscrit dans ce cadre.

On entend utiliser la formule des sicavs, qui est un succès, pour financer les projets de développement. La philosophie consiste à faire travailler les marchés financiers en faveur des pays à faibles revenus. L'investisseur a la certitude que ces fonds seront versés non pas à l'investisseur, mais aux ONG. L'investisseur bénéficiera par contre d'un avantage fiscal. Il s'agit donc d'une opération qui profitera à tous.

Le but est surtout de soutenir des activités qui permettent d'améliorer l'assise économique locale des pays à faibles revenus. Ces dernières années, les placements durables et éthiques ont connu un succès croissant dans notre pays. Cependant, les projets du tiers-monde ne bénéficient pas suffisamment de cet intérêt croissant des investisseurs. Pour financer leur fonctionnement, les ONG qui travaillent dans les pays à bas revenus font surtout appel aux libéralités exonérées fiscalement, outre les interventions publiques.

Dans l'ensemble de l'Europe, et surtout depuis les événements du 11 septembre 2001, on constate une sorte de lassitude de la part des donateurs. D'où l'idée d'amener les gens à aider le Sud d'une nouvelle manière.

Le but est que les sicav versent chaque année leurs dividendes aux ONG qui travaillent dans les pays à faibles revenus: on privilégie le renforcement de la structure économique de ces pays.

Les auteurs proposent d'accorder à l'investisseur individuel qui souscrit des sicav du tiers-monde un avantage fiscal immédiat sous la forme d'une déduction, à concurrence de 25% de la somme placée, de l'assiette de l'impôt sur les revenus. En contrepartie,

Het voorstel betreft de invoering van een derdewereldbevek. Daarmee wil de CD&V-fractie zorgen voor een betere en aanvullende structurele financiering van NGO's die actief zijn in lage inkomenslanden. Als men de millenniumdoelstellingen inzake Noord-Zuidsolidariteit voor ogen houdt en kijkt naar het engagement op wereldniveau inzake ontwikkelingssamenwerking de voorbije drie à vier jaar, dan vormen de middelen voor ontwikkelingssamenwerking een van de grote punten.

Mevrouw de Bethune verwijst daarvoor naar Monterrey en andere wereldtopmomenten. Er groeit een consensus dat het geld voor ontwikkelingssamenwerking niet enkel moet komen uit overheidsmiddelen en evenmin enkel van private donateurs, maar dat men naar verschillende financieringsbronnen moet zoeken. Er is terzake een oproep tot creativiteit en tot responsabilisering van alle maatschappelijke actoren. Voorliggend wetsvoorstel past in dat kader.

Het ligt in de bedoeling om de succesformule van beveks te gebruiken voor de financiering van ontwikkelingsprojecten. De filosofie bestaat erin de financiële markten te laten werken voor de lage inkomenslanden. De belegger heeft de zekerheid dat in ethisch gekeurmerkte aandelen wordt geïnvesteerd. De ontvangen dividenden worden niet aan hem maar aan NGO's uitbetaald. De belegger krijgt wel een fiscaal voordeel. Het gaat dus om een win-winoperatie.

Het is vooral de bedoeling activiteiten te steunen die het plaatselijk economisch draagvlak van het lage inkomensland verbeteren. De laatste jaren kennen de duurzame en ethische beleggingen een groeiend succes in ons land. Toch kunnen de derdewereldprojecten onvoldoende genieten van deze groeiende belangstelling bij het beleggerspubliek. NGO's die actief zijn in lage inkomenslanden doen, naast de overheidstussenkomst, vooral een beroep op fiscaal vrijgestelde giften om hun werking te financieren.

In heel Europa, en vooral sinds de gebeurtenissen van 11 september 2001, treedt er een soort donorenmoedigheid op. Vandaar ook het idee om hier de mensen via een nieuwe manier te laten bijdragen tot de hulp aan het Zuiden.

De bedoeling bestaat erin dat de derdewereldbeveks jaarlijks hun dividenden zouden uitkeren aan de NGO's die actief zijn in de lage inkomenslanden. De voorkeur gaat naar de versterking van de economische structuur van die landen.

De indieners stellen voor om aan de individuele belegger die op derdewereldbeveks intekent, een onmiddellijk fiscaal voordeel toe te kennen in de vorm van een aftrek ten belope van vijftientig procent van de belegde som van de belastbare grond-

l'investisseur doit maintenir son placement pendant trois ans. Une somme qui serait éventuellement versée avant terme serait imposée au taux marginal.

La proposition prévoit, pour les sociétés, un régime de revenus définitivement taxés et une exonération de la taxe annuelle sur les organismes de placement collectif, les établissements de crédit et les compagnies d'assurances.

Elle prévoit également la possibilité d'ouvrir le système aux organisations qui travaillent dans le quart-monde. Les auteurs seraient disposés à amender leur proposition pour rendre le système applicable à des projets de lutte contre la pauvreté dans notre pays, dans le même esprit des placements éthiques.

## II. DISCUSSION GÉNÉRALE

### Point de vue du ministre des Finances

Le ministre des Finances déclare que le gouvernement ne saurait soutenir la proposition de loi à l'examen. Tout d'abord, l'accord de gouvernement ne prévoit pas pareille mesure. En outre, son coût budgétaire pourrait s'avérer trop élevé. Les libéralités sont déductibles au taux marginal dans le cadre de l'impôt des personnes physiques. On atteint facilement les 50 %, ce qui signifie également que le rendement est très intéressant pour l'investisseur. Concrètement, il s'élève donc à environ la moitié des 25 % de la somme investie, prévus dans la proposition, soit environ 12,5 %.

### Répliques

M. Schoupe estime qu'il est trop facile d'arguer que le gouvernement ne peut pas évaluer l'incidence budgétaire de la mesure proposée pour rejeter totalement la proposition. Rien n'empêche le gouvernement de prévoir, d'une manière ou d'une autre, des limites qui permettraient de maîtriser le coût budgétaire de l'initiative. Ces limites pourraient être fixées, soit par contribuable, soit globalement. Au demeurant, les contribuables ne recourront pas tous tout à coup à cette possibilité.

M. Schoupe établit un parallèle avec l'ancienne loi Cooreman-De Clerck, qui incitait à réaliser certains investissements. La proposition de loi à l'examen en est une variante, mais elle a un accent très social et s'inscrit dans le cadre de la problématique Nord-Sud.

Pour M. Schoupe, l'argument selon lequel une telle mesure n'est pas prévue par l'accord de gouvernement est également inacceptable. Si l'on s'en tient à

slag in de inkomstenbelasting. De belegger dient als tegenprestatie zijn belegging gedurende vier jaar aan te houden. Een eventuele voortijdige uitkering wordt belast tegen het marginaal tarief.

Het voorstel voorziet voor de vennootschappen in een regeling voor de DBI en in een vrijstelling van de jaarlijkse taks op de ICB's, de kredietinstellingen en op de verzekeringsmaatschappijen.

Er is ook in een mogelijkheid voorzien om het systeem open te stellen voor organisaties die actief zijn in de vierde wereld. De indieners staan open voor amendement van hun voorstel dat ertoe zou strekken het systeem ook mogelijk te maken voor de steun aan armoedeprojecten in eigen land in dezelfde geest van ethische beleggingen.

## II. ALGEMENE BESPREKING

### Standpunt van de minister van Financiën

De minister van Financiën verklaart dat de regering voorliggend wetsvoorstel niet kan steunen. Vooreerst voorziet het regeerakkoord geen dergelijke maatregel. Daarenboven zou de budgettaire kost ervan te hoog kunnen uitvallen. Giften zijn aftrekbaar tegen het marginaal tarief in de personenbelasting. Dat bedraagt makkelijk 50 %. Dat impliceert ook dat het rendement voor de belegger zeer aantrekkelijk is. Concreet bedraagt het dus ongeveer de helft van de voorgestelde vijftienvijf procent van de belegde som, namelijk zo'n 12,5 %.

### Replieken

De heer Schoupe vindt het argument dat de regering de budgettaire kost van de hier voorgestelde maatregel niet kan inschatten wat al te gemakkelijk om het voorstel ineens totaal te verwerpen. Niets verhindert de regering om op één of andere wijze een begrenzing in te bouwen die de budgettaire kostprijs van dit initiatief in de hand kan houden. Die grens kan ofwel per belastingplichtige, ofwel globaal worden opgelegd. Overigens zullen niet alle belastingplichtigen plotseling van deze mogelijkheid gebruik willen maken.

De heer Schoupe trekt de parallel met de voormalige wet Cooreman-De Clerck die mensen ertoe aanzette om welbepaalde investeringen te doen. Dit wetsvoorstel is een variante hierop, maar dan wel met een erg sociaal accent en kaderend in de Noord-Zuidproblematiek.

Ook het argument dat een dergelijke maatregel niet in het regeerakkoord is voorzien, kan voor de heer Schoupe niet door de beugel. Als die politiek wordt

cette politique, l'opposition n'a plus qu'à rester à l'écart de toutes les réunions.

M. Thissen abonde dans le même sens. Il juge ce point de vue gouvernemental totalement inadmissible et injurieux pour le Parlement. Il estime que la proposition de loi en discussion mérite assurément d'être discutée.

M. Thissen souligne du reste qu'il ne s'agit pas en l'occurrence de dons, comme le prétend le ministre, mais d'un mécanisme de placement existant qui peut être utilisé pour promouvoir les placements éthiques dans le cadre de l'aide au développement.

En ce qui concerne le coût de la proposition, M. Thissen considère que le prix de cette solidarité avec le Sud ne doit représenter qu'une petite partie du profit que l'actuel gouvernement retire du joli cadeau qu'il offre aux fraudeurs.

M. Dedecker souligne que la commission met bel et bien à l'ordre du jour et examine des propositions de loi de l'opposition qui ont indéniablement un coût budgétaire.

### Questions et réponses

M. Ramoudt aimerait apprendre des auteurs en quoi, pour des sociétés, un placement dans des sicav du tiers-monde diffère sur le plan fiscal d'un placement dans d'autres sicav.

M. Schouppe déclare que le return financier que l'on peut escompter d'un placement en sicav du tiers-monde n'est pas comparable à celui auquel on peut généralement s'attendre lorsqu'on investit dans une autre sicav. En fait, on offre ici à l'investisseur 2,5 % par an. Contrairement à ce qui se passe pour une sicav ordinaire, un placement dans une sicav du tiers-monde ne permet pas de réaliser une plus-value. Ce qui motive l'investisseur, c'est surtout le fait de manifester sa solidarité envers les pays en développement. Il s'agit d'une forme de subventionnement garanti des ONG au moyen des profits générés par le placement dans des sicav du tiers-monde.

Selon M. Ramoudt, les sociétés peuvent donc procéder à des investissements orientés dans de telles sicav. Il voit clairement quelles sont les ONG qui en bénéficieront.

M. Siquet rappelle qu'il est d'ores et déjà possible de faire des dons déductibles aux ONG. En quoi consiste la plus-value du système proposé en l'occurrence ?

Le ministre répond que dans ce dernier cas, c'est la somme investie qui est rendue déductible fiscalement. C'est la raison pour laquelle le coût budgétaire de la proposition risque de prendre des proportions considérables.

doorgetrokken, dan kan de oppositie beter uit alle vergaderingen wegblijven.

De heer Thissen sluit zich bij deze visie aan. Hij vindt dit regeringsstandpunt totaal onaanvaardbaar en beledigend voor het Parlement. Hij meent dat het voorliggende wetsvoorstel zeker verdient te worden onderzocht.

De heer Thissen wijst er overigens op dat het hier niet — zoals de minister beweert — om giften gaat. Het betreft een bestaand beleggingsmechanisme dat kan aangewend worden om ethische beleggingen in het kader van ontwikkelingshulp te stimuleren.

Wat de kostprijs van het voorstel betreft is de heer Thissen van oordeel dat de prijs voor deze solidariteit met het Zuiden slechts een klein deel hoeft te kosten van de opbrengst die deze regering binnenhaalt met het mooie geschenk dat zij de fraudeurs aanbiedt.

De heer Dedecker onderstreept dat deze commissie wel degelijk wetsvoorstellen van de oppositie agendeert en bespreekt waaraan wel degelijk een budgettaire kostprijs is verbonden.

### Vragen en antwoorden

De heer Ramoudt wenst van de indieners te vernemen waarin voor vennootschappen een belegging in derdewereldbeveks op fiscaal vlak verschilt van een belegging in andere beveks.

De heer Schouppe stelt dat de financiële return die men voor een belegging in derdewereldbeveks mag verwachten niet vergeleken kan worden met de financiële return die men doorgaans kan verwachten wanneer men in een andere bevek investeert. In feite biedt men hier de investeerder 2,5 procent per jaar. In tegenstelling tot bij een normale bevek kan bij een belegging in een derdewereldbevek geen meerwaarde worden gerealiseerd. De motivering voor de belegger is er vooral een van het betonen van solidariteit ten opzichte van ontwikkelingslanden. Het gaat om een vorm van gegarandeerde subsidiëring aan de NGO's via de opbrengsten gemaakt met de belegging in derdewereldbeveks.

De heer Ramoudt meent dat de vennootschappen dus sturend kunnen investeren in dergelijke beveks. Voor hem is het duidelijk welke NGO's hiervan zullen genieten.

De heer Siquet wijst op de reeds bestaande mogelijkheid van fiscaal aftrekbaar giften aan NGO's. Waarin zit de meerwaarde van het hier voorgestelde systeem ?

De minister verklaart dat in dat laatste geval het de belegde som is die fiscaal aftrekbaar wordt gemaakt. Vandaar riskeert de budgettaire kostprijs van dit voorstel hoog op te lopen.

Mme de Bethune reconnaît que l'objectif est de stimuler, par une plus grande déductibilité fiscale, les placements éthiques dont le produit profiterait aux ONG. À l'échéance du placement, l'investisseur peut récupérer sa mise. En cas de don, il cède définitivement son capital.

Mme Vienne fait observer que non seulement on distribue déjà de nombreux fonds éthiques, mais qu'en outre, il existe des banques éthiques spécialisées en microcrédits et des banques des pauvres qui travaillent sous un statut d'ASBL. En outre, elle estime qu'il faut éviter que des sociétés — sous prétexte de solidarité — ne puissent rehausser leur rentabilité.

Mme de Bethune précise que quelqu'un qui investit dans un fonds éthique normal perçoit lui-même le bénéfice réalisé par ce fonds. Il a seulement la certitude que le fonds respecte certaines normes éthiques dans ses investissements. Celui qui investit dans des sicav du tiers-monde renonce au bénéfice «honnête» que rapporte son placement éthique et ne peut plus prétendre qu'à récupérer son capital de base. Le bénéfice est pour les ONG.

Mme Vienne objecte que dans notre pays, on assiste à un glissement progressif des compétences en matière de coopération au développement du niveau fédéral au niveau régional. Qui déterminera quelles ONG entrent en ligne de compte pour recevoir ces bénéfices et quels critères utilisera-t-on pour ce faire? Il n'est pas impensable que des ONG soient spécialement créées dans le seul but de bénéficier d'avantages fiscaux intéressants. Comment fera-t-on en sorte d'empêcher cela?

Mme de Bethune plaide en faveur d'une solution pragmatique. L'agrément des ONG doit se faire par l'autorité compétente au moment de l'agrément. À l'heure actuelle, c'est encore le pouvoir fédéral. Au cas où la coopération au développement serait entièrement régionalisée, un accord devrait être conclu entre l'autorité fédérale qui accorde les avantages fiscaux et l'autorité régionale qui procède aux agréments.

Mme de Bethune souligne que l'emploi de sicav comme instrument de financement présente plusieurs avantages. Actuellement, faute de donateurs, toutes les ONG vivent dans l'incertitude en ce qui concerne leurs revenus. Si elles pouvaient compter sur les revenus d'une sicav du tiers-monde, les ONG pourraient établir un plan pluriannuel. Une plus grande partie de leurs revenus deviendrait structurelle. D'autre part, le marché des sicav est entièrement réglementé et bien entré dans les mœurs.

S'agissant de la régionalisation possible de la coopération au développement, M. Thissen souligne que cela requiert une majorité spéciale dans chaque groupe linguistique. Il doute fort que l'on puisse trou-

Mevrouw de Bethune geeft toe dat het de bedoeling is om door een grotere fiscale aftrekbaarheid de ethische beleggingen waarvan de opbrengsten de NGO's ten goede zouden komen, te stimuleren. Op het einde van de belegging kan de investeerder zijn inleg recupereren. Bij een gift staat hij zijn kapitaal definitief af.

Mevrouw Vienne merkt op dat niet alleen er reeds vele ethische fondsen worden verdeeld, maar dat er ook ethische banken bestaan gespecialiseerd in microkredieten en armenbanken die onder VZW-statuut werken. Bovendien is zij van oordeel dat moet worden vermeden dat vennootschappen — onder het voorwendsel van solidariteit — hun rendabiliteit zouden kunnen opkrikken.

Mevrouw de Bethune preciseert dat een belegger bij een normaal ethisch fonds de winst die dat fonds maakt, zelf ontvangt. Hij of zij heeft enkel de zekerheid dat het fonds bij zijn investeringen bepaalde ethische normen respecteert. Bij derdewereldbeveks doet de belegger afstand van de «eerlijke» winst die zijn ethische investering opbrengt en behoudt enkel aanspraak op zijn basiskapitaal. De winst gaat naar de NGO's.

Mevrouw Vienne werpt op dat de bevoegdheid inzake ontwikkelingssamenwerking in ons land geleidelijk verschuift van het federale naar het gewestelijke niveau. Wie zal bepalen welke NGO's in aanmerking komen om die winsten te ontvangen en op basis van welke criteria zal dat gebeuren? Het is niet ondenkbaar dat er NGO's speciaal zouden worden opgericht uitsluitend met de bedoeling om interessante fiscale voordelen te genieten. Hoe zal dat worden verhinderd?

Mevrouw de Bethune pleit voor een pragmatische oplossing. De erkenning van de NGO's dient te gebeuren door de op het moment van de erkenning bevoegde overheid. Momenteel is dat nog de federale overheid. Mocht ontwikkelingssamenwerking totaal geregionaliseerd worden, dan moet er een akkoord worden gesloten tussen de federale overheid die de fiscale voordelen toekent en de gewestelijke overheid die de erkenningen doet.

Mevrouw de Bethune onderstreept dat het gebruik van beveks als financieringsinstrument verscheidene voordelen biedt. Op vandaag kampen alle NGO's met onzekerheid betreffende hun inkomsten omwille van het gebrek aan donateurs. Mochten de NGO's kunnen rekenen op de inkomsten van een derdewereldbevek, dan zouden ze een meerjarenplanning kunnen opstellen. Een groter deel van hun inkomsten zou structureel worden. Ten tweede is de markt van de beveks volledig gereguleerd en goed ingeburgerd.

In verband met de mogelijke regionalisering van de ontwikkelingssamenwerking wijst de heer Thissen erop dat daarvoor een speciale meerderheid binnen elke taalgroep vereist is. Hij betwijfelt sterk of die

ver cette majorité. Il plaide pour que l'on n'adopte pas une attitude attentiste et que l'on donne sa chance à la proposition de loi en discussion.

M. Dedecker estime que nonobstant toute réglementation, un investissement dans des sicav n'offre aucune garantie de rentabilité. L'expérience des années écoulées le prouve à suffisance. Les dons lui semblent offrir une plus grande sécurité aux ONG.

Mme de Bethune reconnaît que le produit des sicav du tiers-monde ne peut pas être garanti. La situation des marchés financiers et de la conjoncture économique jouent en l'espèce un rôle important. Les sicav présentent toutefois l'avantage d'être gérées par des professionnels, sous le contrôle des autorités.

Mme Van dermeersch estime que l'octroi d'avantages fiscaux n'est pas le moyen de financement approprié de la coopération au développement. Elle craint en outre une inégalité de traitement entre ONG.

Pour M. Thissen, il y a une grande différence entre une sicav et un don. Pour lui, la sicav a un effet multiplicateur. Le produit est utilisé pour assurer la continuité des projets de développement. Le don constitue de l'argent que le contribuable sort définitivement de son patrimoine. La déduction des libéralités est une chose, le système préconisé ici en est une autre. Les 12,5% réels que l'avantage fiscal représente sont répartis sur 5 ans. Il n'y a donc pas lieu de craindre des abus. L'investissement en sicav du tiers-monde est l'expression d'une volonté. Il y a un choix politique à faire. Son groupe estime que des instruments existent tels que les sicav éthiques qui permettent, à coût relativement réduit, d'aider les ONG à se développer étant donné que notamment les moyens dont elles disposent sont insuffisants, incertains, aléatoires et remis en cause tout le temps. La proposition de loi offre la possibilité d'assurer une certaine pérennité avec des gestionnaires de qualité. Pour M. Thissen, les avantages fiscaux sont d'une importance secondaire. Il importe de réglementer les choses de manière à ce qu'il y ait le moins d'abus possible. Dire que l'on peut déjà fixer les ONG qui seront visées, revient à faire un procès d'intention incorrect. Il n'y a pas qu'une seule banque qui est spécialisée dans les sicav éthiques. La proposition de loi à l'étude constitue un pas supplémentaire dans les placements éthiques. Les partisans de la proposition voudraient que ces placements se fassent particulièrement pour des actions en faveur du tiers-monde. À cette fin, ils sont prêts à payer un peu.

M. Dedecker fait observer que le système actuel permet lui aussi à l'investisseur de placer son argent d'une manière éthique et d'en transmettre lui-même les bénéfices aux ONG de son choix sous la forme d'un don déductible à l'impôt des personnes physi-

meerderheid kan worden gevonden. Hij pleit er dan ook voor geen afwachtende houding aan te nemen en het voorliggende wetsvoorstel een kans te geven.

De heer Dedecker meent dat niettegenstaande alle reglementering, een investering in beveks niet gegarandeerd winstgevend is. De ervaring van de voorbije jaren bewijst dat ten overvloede. Giften lijken hem de NGO's meer zekerheid te bieden.

Mevrouw de Bethune geeft toe dat de opbrengst van de derdewereldbeveks niet kan worden gegarandeerd. De toestand van de financiële markten en van de economische conjunctuur speelt daarin een belangrijke rol. De beveks hebben evenwel het voordeel door professionelen te worden beheerd onder toezicht van de overheid.

Mevrouw Van dermeersch vindt het toekennen van fiscale voordelen niet de aangewezen vorm om ontwikkelingssamenwerking te financieren. Bovendien vreest zij een ongelijke behandeling van de NGO's.

Voor de heer Thissen is er een groot verschil tussen een bevek en giften. Voor hem heeft de bevek een multiplicatoreffect. De opbrengst wordt gebruikt om de continuïteit van ontwikkelingsprojecten te verzekeren. Een gift is geld dat de belastingbetaler definitief aan zijn vermogen onttrekt. De aftrek van liberaliteiten is één zaak, het hier verdedigde systeem is er een andere. De reële 12,5% van het fiscale voordeel wordt over 5 jaar gespreid. Er moet dus geen misbruik worden gevreesd. Investeren in derdewereldbeveks is een wilsuïting. Er moet ook een beleidskeuze worden gemaakt. Zijn fractie meent dat er instrumenten bestaan, zoals de ethische beveks, waarmee de NGO's tegen een relatief beperkte kostprijs kunnen worden geholpen om zich te ontwikkelen, aangezien hun middelen ontoereikend, onzeker en wisselvallig zijn en voortdurend op losse schroeven worden gezet. Het wetsvoorstel biedt de mogelijkheid te zorgen voor enige continuïteit met kwaliteitsvolle beheerders. De heer Thissen vindt de fiscale voordelen van ondergeschikt belang. Belangrijk is dat de zaak zo gereguleerd wordt dat er zo weinig mogelijk misbruik is. Zeggen dat men nu reeds weet welke NGO's worden uitverkozen, komt erop neer dat men beschuldigingen uit op grond van vermeende bedoelingen, wat niet netjes is. Er is meer dan één bank gespecialiseerd in ethische beveks. Voorliggend wetsvoorstel is een bijkomende stap inzake ethische beleggingen. De voorstanders van het voorstel wensen dat vooral belegd wordt voor acties ten voordele van de derde wereld. Ze zijn bereid daarvoor iets te betalen.

De heer Dedecker merkt op dat het huidige systeem ook toelaat dat een belegger zijn geld ethisch belegt en de opbrengsten ervan zelf als een in de personenbelasting aftrekbare gift aan de NGO van zijn keuze kan overmaken. Vandaar rijst de vraag of de hier voorge-

ques. C'est pourquoi on peut se demander si la mesure proposée rencontrera bien le succès qu'escomptent les auteurs. Le résultat, y compris fiscal, et donc en termes d'intervention des autorités, ne différera guère.

M. Thissen demeure convaincu que le système peut être une réussite et procurer des moyens supplémentaires aux ONG, qui pourront ensuite les utiliser en faveur des pays en développement. Celui qui se préoccupe de la problématique Nord-Sud n'a pas comme principal objectif d'optimiser sa situation fiscale. L'incitatif fiscal n'est destiné qu'à persuader un plus grand nombre de personnes. Les dons spontanés et désintéressés se font malheureusement plus rares, alors que d'énormes sommes d'argent restent inexploitées dans notre pays.

Mme Vienne estime que tout le monde est partisan de la coopération au développement. La seule question qui se pose est de savoir si la méthode de financement proposée en l'occurrence est applicable ou utile. Personnellement, elle n'est pas convaincue que les sicav du tiers-monde présentent une plus-value. La discussion fondamentale porte sur la part du budget de l'État que nous souhaitons affecter à la coopération au développement. Selon Mme Vienne, le pourcentage actuel n'est pas assez élevé. Il ne correspond d'ailleurs pas aux engagements internationaux que la Belgique a conclus en la matière. Dans son programme de parti, le PS a prévu de relever le budget consacré à la coopération au développement.

Du reste, Mme Vienne n'est pas convaincue que la proposition ne donnera pas lieu à des abus. Elle doute en outre de son efficacité.

Mme de Bethune souligne qu'un échec du système ne grèverait guère les caisses de l'État. Le risque est donc limité de ce point de vue. La formule envisagée a toutefois été mûrement réfléchi et abondamment discutée avec des banquiers éthiques, des ONG et des experts financiers issus du monde universitaire. L'intervenante invite la commission à entendre ces personnes. Elles seront mieux à même de répondre à toutes les questions et de lever tous les doutes.

Pour augmenter le montant total affecté à la coopération au développement, il faut s'efforcer de diversifier les moyens de financement, ce qui permet de tenir compte des diverses sensibilités de chaque donateur. Du reste, en termes réels, le budget de l'État n'a pas dégagé de moyens supplémentaires pour la coopération au développement. Seuls des transferts entre postes budgétaires ont donné l'impression d'une augmentation. Sur le plan de la coopération indirecte, l'aide financière a même diminué.

Il n'est pas facile de trouver des moyens supplémentaires pour la coopération au développement. Il n'existe pas de panacée en la matière. C'est pourquoi il faut oser s'engager dans un certain nombre de nouvelles voies.

stelde maatregel wel het door de indieners verhoopte succes zal kennen. Het resultaat, ook fiscaal, en dus qua tussenkomst van de overheid, zal niet erg verschillen.

De heer Thissen blijft van oordeel dat het systeem succesvol kan zijn en bijkomende middelen kan opleveren voor de NGO's die ze vervolgens ten voordele van de ontwikkelingslanden kunnen aanwenden. Wie met de Noord-Zuidproblematiek begaan is, wil niet in de eerste plaats zijn fiscale situatie optimaliseren. De fiscale aanmoediging dient enkel om meer mensen over de streep te trekken. Spontane en vrijblijvende giften worden helaas zeldzamer terwijl in ons land enorme geldmassa's ongebruikt blijven.

Mevrouw Vienne meent dat iedereen voor ontwikkelingssamenwerking is. De vraag luidt enkel of de hier voorgestelde financieringsmethode wel zou werken of nuttig is. Persoonlijk is zij niet overtuigd van de meerwaarde van derdewereldbeveks. De fundamentele discussie is er een over het aandeel van het overheidsbudget dat we aan ontwikkelingssamenwerking wensen te besteden. Mevrouw Vienne acht het huidig percentage te laag. Het correspondeert overigens niet met de internationale engagementen die België in dit verband op zich heeft genomen. Het optrekken van het budget voor ontwikkelingssamenwerking maakt deel uit van het partijprogramma van de PS.

Mevrouw Vienne is er voorts niet van overtuigd dat het voorstel niet zal leiden tot misbruiken. Bovendien twijfelt zij aan de efficiëntie ervan.

Mevrouw de Bethune wijst erop dat als het systeem niet zou aanslaan, het de staatskas ook niet veel zou kosten. Op dat vlak is het risico dus beperkt. De formule is echter weldoordacht en doorgepraat met ethische bankiers, NGO's en financiële experts uit universitaire middelen. Spreekster nodigt de commissie uit deze mensen te horen. Ze zullen beter in staat zijn op alle vragen te antwoorden en alle twijfels weg te nemen.

Om het totale bedrag besteed aan ontwikkelingssamenwerking te verhogen, moet worden gestreefd naar een diversificatie van financieringsmiddelen die tegemoetkomen aan de verschillende gevoeligheden van de diverse donoren. Overigens is in reële termen in de overheidsbegroting geen extra geld vrijgemaakt voor ontwikkelingshulp. Alleen verschuivingen van begrotingsposten hebben tot een schijnbare verhoging geleid. Via de indirecte samenwerking is de financiële steun zelfs verminderd.

Het is niet gemakkelijk om bijkomende gelden voor ontwikkelingssamenwerking te vinden. Terzake bestaan geen wondermiddelen. Daarom moet men het aandurven een aantal nieuw paden te begaan.

M. Willems considère que l'idée de recourir à des sicav date d'une période caractérisée par une forte augmentation des indices boursiers et de hauts rendements. Il estime que pareille formule n'aurait pas de succès à l'heure actuelle. D'une part, les gens ont moins d'argent à investir et, d'autre part, les perspectives en matière de rendement ne sont pas très attractives. Même si la conjoncture devait s'améliorer, la transparence du financement des ONG poserait encore problème. M. Willems voudrait obtenir un aperçu du financement global de ces ONG dans le secteur de la coopération au développement.

M. Schouppe souligne que la proposition de loi en discussion a été redéposée à un moment où les cours de la Bourse étaient au plus bas. Il n'empêche qu'entre-temps, on a à nouveau pu réaliser de bons rendements. Il suffit d'examiner l'évolution des indices boursiers depuis le 13 mars 2003. Le BEL 20 a ainsi augmenté de 55 % en huit mois.

Pour ce qui est de la transparence, la proposition de loi prévoit que la réglementation relative aux sicav s'appliquera intégralement. En ce qui concerne les versements, la proposition prévoit qu'il sera distribué un dividende chaque année. Celui-ci sera, le cas échéant (en cas de perte), prélevé sur le capital. Le Roi est également habilité à déterminer quelle sera la réglementation appliquée. L'investisseur peut en outre désigner l'ONG qui sera financée au moyen du produit que lui aura rapporté son investissement. En résumé, on a prévu suffisamment de transparence et de garanties pour s'assurer du bon fonctionnement du système.

Pour illustrer les risques d'abus ou de difficultés d'application pratique, le ministre demande où se trouve la définition d'un investissement éthique durable et quel est l'organisme qui va contrôler le respect du caractère éthique durable des investissements faits par les sicav du tiers-monde.

M. Schouppe répond par une autre question. Sur quels critères se base-t-on actuellement pour les fonds éthiques existants ?

Le ministre réplique qu'un placement dans les fonds d'investissement éthique existants ne donne pas droit à des avantages fiscaux.

Mme de Bethune précise que les bénéfices générés par les sicav du tiers-monde ne peuvent être versés qu'à des ONG agréées. Les critères applicables en la matière ont été définis.

Le ministre persiste à croire qu'il n'existe pas, à ce jour, de règles légales qui définissent la notion de placement éthique et durable.

Mme de Bethune demande qu'une disposition légale définisse d'urgence ce qu'il y a lieu d'entendre

De heer Willems meent dat het idee om met beveks te werken dateert uit een periode waarin de beursindices sterk stegen en er grote rendementen konden worden gehaald. Hij meent dat een dergelijke formule op dit moment geen succes zou kennen. Enerzijds hebben de mensen minder te beleggen en anderzijds zijn de vooruitzichten inzake rendement niet zo aantrekkelijk. Zelfs indien er betere tijden zouden aanbreken, dan nog blijft er een probleem inzake de transparantie in de financiering van de NGO's. De heer Willems zou inzicht willen in de globale financiering van deze NGO's in de sector van de ontwikkelingssamenwerking.

De heer Schouppe wijst erop dat het wetsvoorstel opnieuw werd ingediend op een ogenblik dat de beurzen het allesbehalve goed deden. Dit neemt niet weg dat inmiddels weer goede rendementen konden worden behaald. Het volstaat om de evolutie van de beursindices sinds 13 maart 2003 te bekijken. Zo is de BEL 20 op acht maanden tijd met 55 % gestegen.

Qua transparantie voorziet het wetsvoorstel dat de reglementering inzake beveks hier totaal van toepassing zal zijn. Wat de uitkeringen betreft, stelt het voorstel dat er jaarlijks een dividend zal worden uitgekeerd. Dat zal desnoods (bij verlies) afgenomen worden van het kapitaal. Daarnaast wordt de Koning gemachtigd te bepalen via welke reglementering tewerk zal worden gegaan. Bovendien kan de investeerder aanduiden naar welke NGO de opbrengst van zijn belegging kan gaan. Kortom, er is voldoende transparantie en er zijn voldoende waarborgen ingebouwd om er zeker van te kunnen zijn dat het systeem goed zal kunnen werken.

Ter illustratie van het gevaar voor misbruik of praktische toepassingsproblemen, vraagt de minister waar hij de definitie van een duurzame ethische belegging kan vinden en welke instelling zal controleren of de duurzame ethische kenmerken van de investeringen van de derdewereldbeveks in acht worden genomen.

De heer Schouppe antwoordt hierop met een wedervraag. Welke criteria worden er nu gehanteerd voor de reeds bestaande ethische fondsen ?

De minister repliceert dat voor een belegging in de bestaande ethische beleggingsfondsen geen fiscale voordelen worden toegekend.

Mevrouw de Bethune preciseert dat de winst van de derdewereldbeveks alleen aan erkende NGO's kan worden uitgekeerd. De criteria daarvoor zijn vastgelegd.

De minister blijft bij zijn standpunt dat er op heden geen wettelijke regels bestaan die bepalen wat ethische en duurzame beleggingen zijn.

Mevrouw de Bethune verklaart voorstander te zijn van een dringende wettelijke bepaling van wat ethi-



par placement éthique. À cet effet, elle compte adopter les règles qui sont déjà appliquées dans la pratique.

Le ministre souligne que les interprétations existantes de la notion de placement éthique sont très larges. C'est ainsi qu'il existe déjà quatre générations de placements éthiques.

M. Siquet demande si certaines règles de concurrence pourraient interdire l'octroi d'avantages fiscaux spécifiques aux seules sicav du tiers-monde.

Selon Mme de Bethune, compte tenu du caractère particulier des règles applicables aux sicav du tiers-monde, plus précisément en ce qui concerne le versement des bénéficiaires, on ne risque pas de porter atteinte au principe d'égalité.

La commission ne souhaite pas accéder à la requête de Mme de Bethune d'organiser des auditions.

### III. VOTES

L'article 1<sup>er</sup> est rejeté à l'unanimité des 9 membres présents, ce qui implique le rejet de l'ensemble de la proposition.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 9 membres présents.

*Le rapporteur,*

Luc WILLEMS.

*Le président,*

Jean-Marie DEDECKER.

sche beleggingen zijn. Ze wil daartoe de nu reeds in de praktijk toegepaste regels overnemen.

De minister wijst erop dat de bestaande interpretaties van ethisch beleggen zeer ruim zijn. Zo bestaan er reeds 4 generaties ethische beleggingen.

De heer Siquet vraagt of er geen mededingingsregels bestaan die het toekennen van speciale fiscale voordelen enkel aan derdewereldbeveks, in de weg staan.

Mevrouw de Bethune meent dat aangezien de regels opgelegd aan derdewereldbeveks speciaal zijn, meer bepaald die in verband met de uitkering van de winst, er volgens haar geen risico bestaat op het schenden van het gelijkheidsbeginsel.

De commissie wenst niet in te gaan op het verzoek van mevrouw de Bethune om hoorzittingen te organiseren.

### III. STEMMINGEN

Artikel 1 wordt eenparig verworpen door de 9 aanwezige leden, hetgeen de verwerping van het voorstel in zijn geheel inhoudt.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de 9 aanwezige leden.

*De rapporteur,*

Luc WILLEMS.

*De voorzitter,*

Jean-Marie DEDECKER.